

## L'Histoire et l'hypothèse de la résurrection du Christ



[Source : y-jesus.org]

### Jésus est-il ressuscité ?

Nous nous demandons tous ce qui doit nous arriver après la mort. Quand un proche meurt, nous désirons ardemment le (ou la) revoir quand ce sera notre tour. Serons-nous glorieusement réunis avec ceux que nous aimons, ou bien la mort est-elle la fin de tout ?

Jésus a enseigné que la vie ne s'achève pas à la mort de notre corps. Il a fait cette déclaration stupéfiante :

” Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. ” Selon les témoins oculaires les plus proches de Jésus, il démontra alors sa puissance sur la mort en se relevant des morts après avoir été crucifié et enterré pendant trois jours. C'est cette croyance qui procure l'espérance aux Chrétiens depuis près de 2000 ans.

Mais certains ne partagent pas cet espoir de vie après la mort. Bertrand Russell, le philosophe athée, a écrit :

” Je crois que quand je mourrai, je pourrai et rien de mon ego ne survivra. ” [1] Il est évident que Russell n'a pas cru les paroles de Jésus.

Les fidèles de Jésus ont écrit qu'il leur apparut vivant après sa crucifixion et son enterrement. Ils ont prétendu non seulement l'avoir vu, mais aussi avoir mangé avec lui, l'avoir touché, et avoir passé 40 jours avec lui.

Alors, est-ce que ceci pourrait être seulement une histoire qui s'est élaborée au fil du temps, ou est-ce basé sur une preuve solide ? La réponse à cette question est fondamentale au christianisme. Car si Jésus s'est relevé d'entre les morts, cela confirme la validité de tout ce qu'il a dit à son

propre sujet, sur la signification de la vie, et sur notre destin après la mort.

Si Jésus s'est effectivement relevé d'entre les morts, alors lui seul possède les réponses concernant le but de la vie et ce qui nous attend après la mort. Par contre, si le récit de la résurrection est faux, alors le christianisme est fondé sur un mensonge. Le théologien R. C. Sproul l'exprime ainsi :

" La revendication de la résurrection est vitale au christianisme. Si Christ a été relevé des morts par Dieu, alors Il possède les qualifications et le titre qu'aucun autre chef religieux ne possède. Bouddha est mort. Mohammed est mort. Moïse est mort. Confucius est mort. Mais, selon le...christianisme, Christ est vivant. " [2]

De nombreux sceptiques ont tenté de réfuter la résurrection. Josh McDowell était l'un de ces sceptiques, ayant consacré plus de sept cents heures d'étude sur les preuves de la résurrection. McDowell a déclaré ce qui suit sur l'importance de la résurrection :

" J'en ai conclu que la résurrection de Jésus Christ est le canular le plus méchant, vicieux, cruel jamais imposé au cœur de l'homme, OU BIEN c'est le fait le plus fantastique de toute l'histoire. " [3]

Alors, la résurrection de Jésus est-elle un fait fantastique ou un mythe vicieux ? Pour le découvrir, nous devons examiner les preuves historiques et en tirer nos propres conclusions. Voyons ce que les sceptiques qui ont fait des recherches sur la résurrection ont eux-mêmes trouvé.

## Les cyniques et les sceptiques

Tous ne s'entendent pas pour examiner les preuves de façon objective. Bertrand Russell reconnaît que son opinion sur Jésus " ne se préoccupe pas " des faits historiques.[4] L'historien Joseph Campbell a déclaré calmement à son audience de la chaîne de télévision PBS, et sans citer de preuve, que la résurrection de Jésus n'était pas un événement factuel.[5] D'autres intellectuels, tels que John Dominic Crossan du *Jesus Seminar*, sont d'accord avec lui.[6] Aucun de ces sceptiques ne présente la moindre preuve pour défendre leur point de vue.

Les vrais sceptiques, contrairement aux cyniques, s'intéressent aux preuves. Dans un éditorial du magazine *Skeptic*, intitulé " Qu'est-ce qu'un sceptique ? ", la définition suivante est donnée :

" Le scepticisme est... l'application de la raison à toute idée—aucune vache sacrée n'est admise. En d'autres mots... les sceptiques ne s'engagent

pas dans une enquête avec l'esprit fermé à la possibilité qu'un phénomène puisse être réel ou qu'une revendication puisse être correcte. Quand nous disons que nous sommes " sceptiques ", nous voulons dire que nous avons besoin de voir des preuves convaincantes avant de croire. " [7]

A la différence de Russell et Crossan, beaucoup de vrais sceptiques ont examiné les preuves de la résurrection de Jésus. Dans cet article, nous entendrons l'opinion de certains d'entre eux et nous verrons comment ils ont analysé les preuves de ce qui est peut-être la question la plus importante de l'histoire du genre humain : Jésus est-il vraiment ressuscité des morts ?

## Il prophétise à son propre sujet

En avance de sa mort, Jésus dit à ses disciples qu'il allait être trahi, arrêté et crucifié, et qu'il reviendrait à la vie trois jours plus tard. C'était un drôle de plan ! Que se cachait-il là-dedans ? Jésus n'était pas un artiste de spectacle qui se produisait sur demande devant le monde ; mais plutôt, il promettait que sa mort et sa résurrection prouveraient au monde (si leur esprit et leur cœur étaient réceptifs) qu'il était en fait le Messie.

Wilbur Smith, un étudiant de la Bible, a fait la remarque suivante sur Jésus :

" Quand il a déclaré qu'il se relèverait lui-même d'entre les morts, le troisième jour après sa crucifixion, il dit quelque chose que seul un fou aurait osé avancer en s'attendant toujours à la fidélité de quiconque parmi ses disciples—à moins qu'il ne fût certain de se relever. Aucun fondateur d'une religion du monde connue par l'homme n'a jamais osé déclarer une chose pareille. " [8]

En d'autres mots, puisque Jésus avait clairement expliqué à ses disciples qu'il se relèverait après sa mort, son échec à le faire l'aurait exposé comme un menteur. Mais nous nous avançons. Comment Jésus est-il mort avant de se relever (s'il l'a fait) ?

## Une mort atroce et ensuite. . . ?

Vous savez à quoi les dernières heures de la vie terrestre de Jésus ont ressemblé si vous avez regardé le film du guerrier de route/Brave Heart (Cœur vaillant), Mel Gibson. Si vous avez raté des passages de *La passion de Christ* parce que vous vous cachez les yeux (il aurait été plus simple de tourner le film avec un filtre rouge sur la caméra), consultez les dernières pages des Évangiles dans votre Nouveau Testament pour voir ce que vous avez raté.

Comme Jésus l'avait prédit, il fut trahi par l'un de ses disciples, Judas

Iscariote, et il fut arrêté. Lors d'un faux procès auquel présidait le gouverneur romain, Ponce Pilate, il fut accusé de trahison et condamné à mourir sur une croix en bois. Avant d'être cloué sur la croix, Jésus fut brutalement battu au moyen d'un chat à neuf queues romain, un fouet à neuf lanières dont les extrémités étaient nouées avec des morceaux d'os et de métal qui accrochaient la chair pour la déchirer. Il reçut des coups de poing répétés, des coups de pied et on lui cracha dessus.

Ensuite, à l'aide de maillets, les bourreaux romains enfoncèrent les gros clous de fer forgé dans les poignets et les pieds de Jésus. Finalement, ils plantèrent la croix dans un trou au sol entre deux autres croix sur lesquelles étaient cloués des bandits.

Jésus pendit de cette croix pendant environ six heures. Puis, à trois heures de l'après-midi—c'est-à-dire à l'instant même où l'agneau de Pâque était sacrifié en offrande expiatoire des péchés (il y a un peu de symbolisme ici, non ?)—Jésus s'écria (en araméen) :

” Tout est accompli “, puis il mourut. Soudain, le ciel devint sombre et un tremblement de terre secoua la terre. [9]

Pilate voulait vérifier que Jésus était mort avant de d'autoriser la mise en tombe de son corps crucifié. Donc un garde romain plongea une lance dans le côté de Jésus. Le mélange de sang et d'eau qui s'échappa fut une indication nette que Jésus était mort. Le corps de Jésus fut alors descendu de la croix et placé dans la tombe de Joseph d'Arimatee. Les gardes romains scellèrent alors la tombe et y postèrent une garde de 24 heures.

Pendant ce temps, les disciples de Jésus étaient en état de choc. Dr. J. P. Moreland explique à quel point ils étaient frappés et confus après la mort de Jésus sur la croix.

” Ils ne croyaient plus fermement que Jésus avait été envoyé par Dieu. Ils avaient appris, par ailleurs, que Dieu ne permettrait pas que son Messie souffre la mort. Alors ils se dispersèrent. Le Mouvement Jésus en arrivait pratiquement à une fin brutale. ” [10]

Tout espoir s'était évanoui. Rome et les chefs juifs avaient gagné—ou, du moins, c'est ce qu'il semblait.

## Quelque chose se produisit

Mais ce n'était pas la fin. Le Mouvement Jésus ne disparut pas (à l'évidence) et, en fait, le christianisme existe aujourd'hui comme la plus grande religion du monde. Donc, nous devons savoir ce qui s'est produit après que le corps de Jésus a été descendu de la croix et placé dans la tombe.

Dans un article du *New York Times*, Peter Steinfels cite les événements stupéfiants qui eurent lieu trois jours après la mort de Jésus : " Peu après l'exécution de Jésus, ses fidèles furent soudain galvanisés d'un groupe déconcerté et tremblant en ceux dont le message concernant un Jésus vivant et un royaume approchant, prêché au risque de leur vie, parvint à changer un empire. Quelque chose s'était produit. ... Mais quoi exactement? " [11] C'est la question à laquelle nous devons répondre par un examen des faits.

Il n'existe que cinq explications plausibles pour la résurrection supposée de Jésus, telle qu'elle est présentée dans le Nouveau Testament :

1. Jésus n'est pas vraiment mort sur la croix.
2. La " résurrection " était un complot.
3. Les disciples hallucinaient.
4. Le récit est une légende.
5. Cela s'est vraiment produit.

Considérons chacune de ces options et voyons laquelle correspond le mieux aux faits.

## Jésus était-il mort?

" Marley était mort, pour commencer. Là-dessus, pas l'ombre d'un doute. " C'est ainsi que Charles Dickens entame son conte *Un chant de Noël*, car l'auteur veut que personne ne se méprenne sur le caractère surnaturel de ce qu'il va se passer. De la même manière, avant de jouer le rôle des Experts CSI et de recueillir les preuves d'une résurrection, nous devons premièrement déterminer qu'il y a bien eu un cadavre. Après tout, on voit occasionnellement un article de journal racontant comment un " cadavre " quelconque dans une morgue s'est mis à bouger et s'est rétabli. Est-ce qu'un cas du même type pourrait s'être produit avec Jésus ?

Certains ont avancé que Jésus aurait survécu la crucifixion et serait revenu à lui-même dans l'air frais et humide de la tombe – " Eh bien, pendant combien de temps j'ai été dans les pommes ? " Mais cette hypothèse ne semble pas correspondre à l'évidence médicale. Un article figurant dans le *Journal of the American Medical Association* (Journal de l'Association médicale américaine) explique pourquoi cette hypothèse du soi-disant " comma " n'est pas défendable :

" Il est clair que le plus gros de la preuve historique et médicale indique que Jésus était mort. ...La lance, enfoncée entre ses côtes droites, perfora probablement, non seulement le poumon droit, mais aussi le péricarde et le cœur et, par conséquent, garantit sa mort. " [12]

Mais le scepticisme de ce verdict pourrait bien être fondé, car cette affaire date d'il y a 2000 ans. Nous devons, au moins, nous procurer une seconde opinion.

Nous allons trouver cette autre opinion dans les rapports des historiens non-chrétiens de l'époque à laquelle Jésus a vécu. Trois de ces historiens mentionnent la mort de Jésus.

- Lucien (env.120 à après 180 A.D.) a fait allusion à Jésus comme un sophiste (philosophe) crucifié.[13]
- Josèphe (env.37 à env.100 A.D.) a écrit : " En ce temps-là paraît Jésus, un homme sage ; c'était un faiseur de prodiges [...]. Et quand Pilate, sur la dénonciation des premiers parmi nous le condamna à la croix, ceux qui l'avaient aimé précédemment ne cessèrent pas. " [14]
- Tacite (env. 56 à env.120 A.D.) a écrit : " Le nom de Chrétiens leur vient du nom de Christ, qui fut condamné sous le règne de Tibère, par le procureur Ponce Pilate. " [15]

C'est un peu comme si nous allions à la bibliothèque nationale et que nous découvriions qu'un matin de printemps au premier siècle, le *Jerusalem Post* avait publié en première page un article disant que Jésus était crucifié et mort. Ce n'est pas mal pour un travail de détective, et c'est plutôt concluant.

En réalité, il n'existe aucun rapport historique, émanant de Chrétiens, Romains ni Juifs, contredisant soit la mort de Jésus, soit sa mise en tombe. Même Crossan, un sceptique de la résurrection, reconnaît que Jésus a véritablement vécu et est mort. " Le fait qu'il a été crucifié est aussi certain que tout autre fait historique peut l'être. "[16] A la lumière de telle preuve, il semble que nous ayons de bonnes raisons de rejeter la première de nos cinq options. Jésus était clairement mort, " pas l'ombre d'un doute ".

## La question de la tombe vide

Aucun historien sérieux ne doute vraiment que Jésus était mort lorsqu'il a été descendu de la croix. Toutefois, bon nombre ont questionné la manière dont le corps de Jésus a disparu de la tombe. Le journaliste anglais, Dr. Frank Morison, a d'abord pensé que la résurrection était un mythe ou une tromperie, et il a commencé une étude en vue d'écrire un livre la réfutant.[17] Le livre devint célèbre, mais pour des raisons autres que son intention première, comme nous allons le voir.

Morison commença par tenter de résoudre le cas de la tombe vide. La tombe appartenait à un membre du Conseil du Sanhédrin, Joseph d'Arimatee. En Israël, en ce temps-là, faire partie du Conseil était équivalent à être une rock star d'aujourd'hui. Tout chacun savait qui faisait partie du Conseil. Joseph doit avoir été une vraie personne. Autrement, les chefs juifs auraient exposé l'histoire comme un faux dans leurs efforts de réfuter la résurrection. Par ailleurs, la tombe de Joseph aurait été située dans un lieu

connu et facile à identifier, de sorte que toute idée de Jésus " perdu dans le cimetière " aurait été éliminée.

Morison se demanda pourquoi les ennemis de Jésus auraient permis au " mythe de la tombe vide " de persister s'il n'était pas vrai. La découverte du corps de Jésus aurait mis fin instantanément à tout le complot.

Et ce qui est connu historiquement des ennemis de Jésus, c'est qu'ils accusèrent les disciples d'avoir volé le corps, une accusation clairement basée sur une conviction partagée que la tombe était vide.

Dr. Paul L. Maier, un professeur d'histoire antique à l'université de Western Michigan, a aussi déclaré : " Si toute la preuve est soigneusement et objectivement évaluée, il est vraiment justifiable ... de conclure que la tombe dans laquelle Jésus fut placé était en fait vide au matin de la première Pâque. Et aucune trace de preuve n'a encore été découverte ... qui puisse réfuter cela. " [18]

Les chefs juifs étaient stupéfaits, et accusèrent les disciples d'avoir dérobé le corps de Jésus. Mais les Romains avaient affecté une garde de 24 heures à la tombe, avec un détachement de gardes bien entraînés (entre 4 et 12 soldats). Morison demande :

" Comment ces professionnels ont-ils pu laisser vandaliser le corps de Jésus ? "

Il aurait été impossible à qui que ce soit d'échapper à l'attention des gardes romains et d'avoir déplacé une pierre de deux tonnes. Et pourtant, la pierre était déplacée et le corps de Jésus était manquant.

Si le corps de Jésus avait pu se trouver quelque part, ses ennemis auraient rapidement exposé la résurrection comme un mensonge. Tom Anderson, ancien président de la *California Trial Lawyers Association* (Association californienne des avocats plaidants), résume l'essentiel de cet argument :

" Avec un événement recevant une telle publicité, ne pensez-vous pas qu'il eût été raisonnable qu'un historien, un témoin oculaire ou un antagoniste ait noté pour les temps à venir qu'il avait vu le corps de Jésus ? ...Le silence de l'histoire est assourdissant quant au témoignage contre la résurrection. " [19]

Alors, faute de preuve, et avec une tombe connue vide de toute évidence, Morison considéra solide la preuve que le corps de Jésus avait en quelque sorte disparu de la tombe.



## Vandalisme de tombe?

Comme Morison poursuivit son enquête, il commença à examiner les motifs des fidèles de Jésus. Peut-être que la supposée résurrection était en fait un corps dérobé. Mais alors, si c'était le cas, comment justifier toutes les apparitions documentées de Jésus ? L'historien Paul Johnson, dans *History of the Jews* (L'histoire des Juifs), a écrit :

” Ce qui comptait, ce n'était pas les circonstances de sa mort, mais le fait qu'un groupe sans cesse plus grand de gens croyaient tout à fait et obstinément qu'il était ressuscité. ” [20]

La tombe était bien vide. Mais ce n'était pas la simple absence d'un corps qui pourrait avoir galvanisé les fidèles de Jésus (notamment s'ils étaient ceux qui l'avait volé). Quelque chose d'extraordinaire devait avoir eu lieu, car les fidèles de Jésus cessèrent d'avoir du chagrin, cessèrent de se cacher, et commencèrent à proclamer audacieusement qu'ils avaient vu Jésus vivant.

Chacun des témoignages oculaires rapporte que Jésus apparut soudain en chair et en os à ses fidèles, aux femmes d'abord. Morison se demanda pourquoi des comploteurs auraient donné un rôle prépondérant à des femmes dans leur histoire. Au premier siècle, les femmes n'avaient pratiquement aucun droit, aucune personne, aucun état. Si le complot devait réussir, Morison raisonna, les conspirateurs auraient mis en avant des hommes, non pas des femmes, comme étant les premiers à voir Jésus vivant. Pourtant, nous entendons que des femmes le touchèrent, parlèrent avec lui, et furent les premières à trouver la tombe vide.

Plus tard, selon les récits des témoins, tous les disciples ont vu Jésus en plus de dix occasions distinctes. Ils écrivirent qu'il leur montra ses mains et ses pieds et leur dit de le toucher. Et ils dirent qu'il mangea avec eux et, plus tard, apparut vivant à plus de 500 fidèles dans un cas.

John Warwick Montgomery, un érudit du droit, a déclaré :

” En 56 A.D., l'apôtre Paul a écrit que plus de 500 personnes avaient vu le Jésus ressuscité et que la plupart d'entre elles étaient encore vivantes (1 Corinthiens 15, 6 et suivants). Cela dépasse les limites de la crédibilité, que les premiers Chrétiens aient pu fabriquer une histoire semblable, puis la prêcher au milieu de ceux qui auraient facilement pu la réfuter en produisant simplement le corps de Jésus. ” [21]

Les érudits de la Bible, Geisler et Turek sont d'accord :

” Si la résurrection n'avait pas eu lieu, pourquoi l'apôtre Paul aurait-il donné une telle liste de supposés témoins ? Il aurait immédiatement perdu toute crédibilité auprès de ses lecteurs corinthiens en mentant aussi



effrontément. " [22]

Pierre expliqua à une foule à Césarée pourquoi lui-même et les autres disciples étaient si convaincus que Jésus était vivant.

" Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont tué, en le pendant au bois. Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût [...] à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts. " (Actes 10, 39 à 41)

Michael Green, un érudit britannique de la Bible fait remarquer : " Les apparitions de Jésus sont aussi bien authentifiées que toute autre chose de l'antiquité...Il ne peut y avoir aucun doute rationnel qu'elles ont eu lieu. " [23]

## Cohérent jusqu'au bout

Comme si les rapports des témoins oculaires étaient insuffisants pour provoquer le scepticisme de Morison, le comportement des disciples le laissa également perplexe. Le fait historique, qui a fait trébucher aussi bien les historiens que les psychologues et les sceptiques, est que ces onze anciens lâches s'exposèrent soudain volontairement à souffrir l'humiliation, la torture et la mort. Tous les disciples de Jésus, à l'exception d'un seul, moururent en martyres. Est-ce qu'ils se seraient engagés de la sorte pour un mensonge, sachant qu'ils avaient eux-mêmes dérobé le corps de Jésus ?

Les martyres islamiques du 11 septembre ont prouvé que certains sont d'accord de mourir pour une fausse cause en laquelle ils croient. Pourtant, c'est de la folie de se prêter volontairement au martyre pour un mensonge évident. Comme l'a écrit Paul Little :

" Les hommes sont d'accord de mourir pour ce qu'ils croient être vrai, bien que cela puisse en réalité être faux. Ils ne meurent pas, toutefois, pour ce qu'ils savent être un mensonge. "<sup>[24]</sup>

Les disciples de Jésus se sont comportés d'une manière cohérente avec une conviction profonde que leur chef était vivant.

Personne n'a clairement expliqué pourquoi les disciples auraient voulu mourir pour un mensonge évident. Mais, même s'ils avaient tous comploté de mentir sur la résurrection de Jésus, comment auraient-ils pu prolonger ce complot pendant des décennies sans que l'un d'eux au moins ne vende la mèche pour de l'argent ou un titre ? Moreland écrit :

” Ceux qui mentent en perspective d’un gain personnel ne restent pas longtemps unis, notamment quand les difficultés dépassent les avantages. ”

L’ancien ” homme à la hache ” du gouvernement de Nixon, Chuck Colson, impliqué dans le scandale de Watergate, fit remarquer combien plusieurs personnes éprouvèrent des difficultés à soutenir le mensonge pendant une période de temps prolongée.

” Je sais que la résurrection est un fait, et Watergate me l’a prouvé. Comment ? Parce que 12 hommes témoignèrent qu’ils avaient vu Jésus relevé des morts, et ensuite proclamèrent cette vérité pendant 40 ans, sans jamais la renier une seule fois. Chacun à son tour fut battu, torturé, lapidé et jeté en prison. Ils n’auraient pas pu endurer cela si ce n’était pas vrai. Watergate impliqua 12 des hommes les plus puissants du monde—et ils furent incapables de soutenir un mensonge pendant trois semaines. Vous me dites que 12 apôtres furent capables de soutenir un mensonge pendant 40 ans ? Absolument impossible. ” [25]

Quelque chose a dû se produire, qui a tout changé dans la vie de ces hommes et de ces femmes. Morison a reconnu :

” Quiconque aborde ce problème doit tôt ou tard faire face à un fait sans explication... Ce fait est... qu’une conviction profonde touche ce petit groupe de gens—un changement qui témoigne du fait que Jésus s’est relevé de la tombe. ” [26]

## Les disciples étaient-ils victimes d’une hallucination ?

Des gens croient toujours qu’ils voient un Elvis gras, aux cheveux gris, entrer furtivement chez Dunkin Donuts (chaîne de pâtisserie américaine). Et puis il y a ceux qui croient qu’ils ont passé la nuit dernière avec des extraterrestres, dans leur vaisseau, comme l’objet d’essais innommables. Quelquefois, certaines gens peuvent ” voir ” les choses qu’ils veulent voir, des choses qui n’existent pas vraiment. Et c’est pourquoi certains ont prétendu que les disciples étaient si désespérés de la crucifixion que leur désir de revoir Jésus vivant aurait provoqué une hallucination de masse. Est-ce plausible ?

Le psychologue Gary Collins, ancien président de *l’American Association of Christian Counselors* (Association américaine des conseillers chrétiens), a été questionné sur la possibilité que des hallucinations aient motivé le changement de comportement radical des disciples. Collins fit la remarque suivante :

” Les hallucinations sont des phénomènes individuels. De par la nature-

même des hallucinations, une seule personne à la fois ne peut en voir une. Ce n'est pas quelque chose qui peut être vu par un groupe de gens. " [27]

L'hallucination n'est pas même une possibilité, selon le psychologue Thomas J. Thorburn :

" Il est absolument inconcevable que... cinq cents personnes, d'une clarté d'esprit moyenne... puisse faire l'expérience de toutes sortes d'impressions sensorielles—visuelle, auditoire, tactile—et que toutes ces... expériences reposent entièrement sur... une hallucination. " [28]

Par ailleurs, dans la psychologie des hallucinations, la personne a besoin de se trouver dans une certaine disposition d'esprit qui lui fait souhaiter de voir la personne au point que son esprit la fabrique. Deux chefs importants de la première église, Jacques et Paul, ont tous les deux rencontré un Jésus ressuscité, sans qu'aucun des deux ne s'attende à en avoir le plaisir, ni ne l'espère. L'apôtre Paul, en fait, menait les premières persécutions des Chrétiens, et sa conversion reste inexplicable en dehors de son propre témoignage que Jésus lui est apparu, ressuscité.

## Du mensonge à la légende

Certains sceptiques sans conviction attribuent l'histoire de la résurrection à une légende qui commença avec une ou deux personnes mentant ou pensant qu'elles avaient vu le Jésus ressuscité. Au fil du temps, la légende aurait grandi et aurait été embellie en se transmettant. Selon cette théorie, la résurrection de Jésus est comparable à la table ronde arthurienne, à l'incapacité du petit Georgie Washington de dire un mensonge, et à la promesse que la Sécurité sociale deviendra solvable à temps pour satisfaire nos besoins.

Mais cette théorie contient trois problèmes importants.

1. Les légendes se développent rarement alors qu'il existe plusieurs témoins oculaires pour les démentir. Un historien de la Rome et de l'Athènes antiques, A. N. Sherwin-White, a posé l'argument que les nouvelles de la résurrection se sont répandues trop tôt et trop vite pour que celle-ci puisse avoir été une légende.[29]
2. Les légendes se développent par tradition orale et ne s'accompagnent pas de documents historiques contemporains vérifiables. Pourtant, les Évangiles furent écrits en l'espace des trois décennies suivant la résurrection.[30]
3. La théorie de la légende n'explique pas bien le fait de la tombe vide, ni la conviction historiquement vérifiée des apôtres selon laquelle Jésus était vivant.[31]

## Pourquoi le christianisme a-t-il prévalu ?

Morison était perplexe du fait qu'un " mouvement minuscule et insignifiant fût capable de prévaloir sur le contrôle étroit et rusé de l'établissement juif, ainsi que sur la puissance de Rome. " Pourquoi a-t-il gagné, en dépit de tous ces obstacles s'y opposant ?

Il écrit :

" En l'espace de vingt ans, la revendication de ces paysans galiléens avait bouleversé l'église juive... En moins de cinquante ans, elle avait commencé à menacer la paix de l'Empire romain. Une fois que le dernier mot a été dit... nous demeurons devant le plus grand mystère de tous. Pourquoi a-t-elle prévalu ? " [32]

Selon toute logique, le christianisme aurait dû disparaître à la croix, lorsque les disciples s'enfuirent pour sauver leur propre vie. Mais les apôtres procédèrent à l'établissement d'un mouvement chrétien croissant.

J. N. D. Anderson écrit : "

Pensez à l'absurdité psychologique d'imaginer une petite bande de lâches vaincus, se cachant dans une salle à l'étage un jour et, quelques jours plus tard, étant transformés en une compagnie qu'aucune persécution ne parvenait à faire taire—et puis de tenter d'attribuer ce changement catégorique à rien de plus convaincant qu'une invention de misère...Cela n'aurait simplement aucun sens. " [33]

De nombreux intellectuels croient (selon les paroles d'un ancien commentateur) que " le sang des martyres fut la semence de l'église. " L'historien Will Durant fit observer :

" César et Christ se rencontrèrent dans l'arène, et Christ l'emporta. " [34]

## Une conclusion surprenante

Une fois que le mythe, l'hallucination et l'autopsie fautive furent éliminés, considérant la preuve irréfutable de la tombe vide, le groupe important de témoins oculaires de sa réapparition, et la transformation inexplicable, ainsi que l'impact sur le monde de ceux qui prétendaient l'avoir vu, Morison devint convaincu que son préjugé contre la résurrection de Jésus Christ était faux. Il commença à écrire un livre différent—intitulé *Qui a déplacé la pierre ?*—pour présenter en détail ses nouvelles conclusions. Morison suivit simplement le sentier de la preuve, indice par indice, jusqu'à ce que la vérité de l'affaire lui semble claire. Sa surprise fut que la preuve menait à la croyance en la résurrection.

Dans son premier chapitre, " Le livre qui refusait d'être écrit ", cet ancien

sceptique expliqua comment la preuve l'avait convaincu que la résurrection de Jésus était un fait historique réel. " C'était comme si un homme avait entrepris de traverser une forêt en empruntant un sentier bien battu et en était ressorti là où il ne s'attendait pas à en ressortir. " [35]

Morison n'est pas seul. D'innombrables autres sceptiques ont examiné les preuves de la résurrection de Jésus, et l'ont acceptée comme le fait le plus stupéfiant de toute l'histoire humaine. Mais la résurrection de Jésus Christ soulève la question suivante : en quoi le fait que Jésus a vaincu la mort affecte-t-il ma propre vie ? La réponse à cette question fait l'objet du christianisme du Nouveau Testament.

## Jésus a-t-il parlé de ce qu'il nous arrive après la mort ?

Si Jésus est véritablement ressuscité des morts, alors il doit savoir ce qui se trouve de l'autre côté. Qu'a dit Jésus sur la signification de la vie et sur notre avenir ? Y a-t-il une quantité de chemins qui mènent à Dieu ou Jésus a-t-il déclaré qu'il est le seul chemin ? Lire les réponses étonnantes dans "Jésus est-il pertinent à notre époque?"

## Notes de fin

1. Paul Edwards, "Great Minds: Bertrand Russell," *Free Inquiry*, December 2004/January 2005, 46.
2. R. C. Sproul, *Reason to Believe* (Grand Rapids, MI: Lamplighter, 1982), 44.
3. Josh McDowell, *The New Evidence That Demands a Verdict* (San Bernardino, CA: Here's Life, 1999), 203.
4. Bertrand Russell, *Why I Am Not a Christian* (New York: Simon & Schuster, 1957), 16.
5. Joseph Campbell, an interview with Bill Moyers, *Joseph Campbell and the Power of Myth*, PBS TV special, 1988.
6. Michael J. Wilkins and J. P. Moreland, eds, *Jesus Under Fire* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1995), 2.
7. "What Is a Skeptic?" editorial in *Skeptic*, vol 11, no. 2), 5.
8. Wilbur M. Smith, *A Great Certainty in This Hour of World Crises* (Wheaton, ILL: Van Kampen Press, 1951), 10, 11
9. Historian Will Durant reported, "About the middle of this first century a pagan named Thallus ... argued that the abnormal darkness alleged to have accompanied the death of Christ was a purely natural phenomenon and coincidence; the argument took the existence of Christ for granted. The denial of that existence never seems to have occurred even to the bitterest gentile or Jewish opponents of nascent Christianity." Will Durant, *Caesar and Christ*, vol. 3 of *The Story of Civilization* (New York: Simon & Schuster, 1972), 555.
10. Quoted in J. P. Moreland interview, Lee Strobel, *The Case for Christ* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1998), 246.
11. Peter Steinfels, "Jesus Died—And Then What Happened?" *New York Times*, April 3, 1988, E9.

12. William D. Edwards, M.D., et al., "On the Physical Death of Jesus Christ," *Journal of the American Medical Association* 255:11, March 21, 1986.
13. Lucian, *Peregrinus Proteus*.
14. Josephus, Flavius, *Antiquities of the Jews*, 18. 63, 64. [Although portions of Josephus' comments about Jesus have been disputed, this reference to Pilate condemning him to the cross is deemed authentic by most scholars.]
15. Tacitus, *Annals*, 15, 44. In *Great Books of the Western World*, ed. By Robert Maynard Hutchins, Vol. 15, *The Annals and The Histories by Cornelius Tacitus* (Chicago: William Benton, 1952).
16. Gary R. Habermas and Michael R. Licona, *The Case for the Resurrection of Jesus* (Grand Rapids, MI: Kregel, 2004), 49.
17. Frank Morison, *Who Moved the Stone?* (Grand Rapids, MI: Lamplighter, 1958), 9.
18. Paul L. Maier, *Independent Press Telegram*, Long Beach, CA: April 21, 1973.
19. Quoted in Josh McDowell, *The Resurrection Factor* (San Bernardino, CA: Here's Life, 1981), 66.
20. Paul Johnson, *A History of the Jews* (New York: Harper & Row, 1988), 130.
21. John W. Montgomery, *History and Christianity* (Downers Grove, ILL: InterVarsity Press, 1971), 78.
22. Norman L. Geisler and Frank Turek, *I Don't Have Enough Faith to Be an Atheist* (Wheaton, IL: Crossway, 2004), 243.
23. Michael Green, *The Empty Cross of Jesus* (Downers Grove, IL: InterVarsity, 1984), 97, quoted in John Ankerberg and John Weldon, *Knowing the Truth about the Resurrection* (Eugene, OR: Harvest House), 22.
24. J. P. Moreland, *Scaling the Secular City*, (Grand Rapids, MI: Baker Book House, 2000), 172.
25. Charles Colson, "The Paradox of Power," *Power to Change*, [www.powertochange.ie/changed/index\\_Leaders](http://www.powertochange.ie/changed/index_Leaders).
26. Morison, 104.
27. Gary Collins quoted in Strobel, 238.
28. Thomas James Thorburn, *The Resurrection Narratives and Modern Criticism* (London: Kegan Paul, Trench, Trubner & Co., Ltd., 1910.), 158, 159.
29. Sherwin-White, *Roman Society*, 190.
30. Habermas and Licona, 85.
31. Habermas and Licona, 87.
32. Morison, 115.
33. J. N. D. Anderson, "The Resurrection of Jesus Christ," *Christianity Today*, 12. April, 1968.
34. Durant, *Caesar and Christ*, 652.
35. Morison, 9.

Permission de reproduire cet article : L'éditeur accorde la permission de reproduire et distribuer ce document sans permission écrite, pour une utilisation à but non lucratif. Aucune partie ne peut être modifiée ou utilisée hors-contexte sans permission écrite. Des copies imprimées de Y-Origins et de Y-Jesus magazine peuvent être commandées  
à : [www.JesusOnline.com/product\\_page](http://www.JesusOnline.com/product_page)

© 2010 JesusOnline Ministries (Ministères de Jésus en ligne). Cet article est un supplément du magazine *Y-Jesus* publié par Bright Media Foundation & B&L Publications : Larry Chapman, éditeur-en-chef. Pour lire d'autres articles sur les preuves de l'existence de Jésus Christ, voir : [www.y-jesus.com](http://www.y-jesus.com).